

Une piscine moderne... pour 1910 !

1910 : Entre le fond de la place Carnot et les rues les Claires citées, se trouve la piscine avec deux bassins. Dans le premier, l'eau, changée deux fois par semaine, séjourne pour se réchauffer. En plein été, le débit de la source, qui fournit la piscine, diminue et les voisins, branchés sur le même tuyau, réclament. L'eau alors prélevée dans le canal Mouturier avait l'inconvénient de verdir rapidement.

La piscine est ouverte tous les jours du 1er mai à fin septembre. De 7 heures à midi, et seulement à partir de 3 heures (en raison de la digestion) jusqu'à 20 heures. Le matin est plutôt fréquenté par les bourgeois et les sportifs, l'après-midi, elle est prise d'assaut par la jeunesse et les écoles. Enfin, le soir elle appartient aux travailleurs sortis des usines. Si le

prix de l'entrée reste modeste, il y a des resquilleurs qui viennent se baigner à minuit, à la lumière des réverbères qui bordent le bassin.

■ 58 ans de bons services

D'in vraisemblables ceintures de natation, composées de bandes de liège cousu sur une grosse toile, sont à la disposition de l'école de natation. On peut aussi louer des maillots de bains. Une anecdote est restée mémorable : un jour une dame de forte corpulence apprend à nager, n'ayant pas de maillot de bain à sa taille, elle est vêtue de son peignoir de bain. Elle le perd après avoir trébuché. Et bien, il n'aura fallu pas moins que l'intervention du garde champêtre pour ramener le calme au milieu de toute cette jeunesse

qui a déclenché un chahut monstre.

Le cadre somptueux avec arbustes et fleurs en fait un endroit très prisé. La piscine fonctionne à plein de 1910 à la dernière guerre. Ainsi, presque tous les Turripinois ont appris à nager dans son bassin. Après la guerre, avec la généralisation des voitures, les nageurs ont préféré le lac de Charavines. La baignade dans le lac St Félix à St Didier est interdite en raison du danger produit par les hautes herbes.

La piscine ferme en 1968 à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle piscine à trois bassins construite sous le mandat du maire Raymond Jacquet. C'est elle que l'on connaît aujourd'hui.

Source : JJB d'après la mémoire vivante d'une grand mère.



L'antique piscine de 30 X 15 m comporte un grand bain de 1,90 m et un petit bain commençant à 45 cm. Le bassin est entouré de 70 cabines dont quelques-unes ont été préservées et restaurées sous le mandat de Maurice Durand dans le cadre des travaux d'aménagement du clos Bargillat.